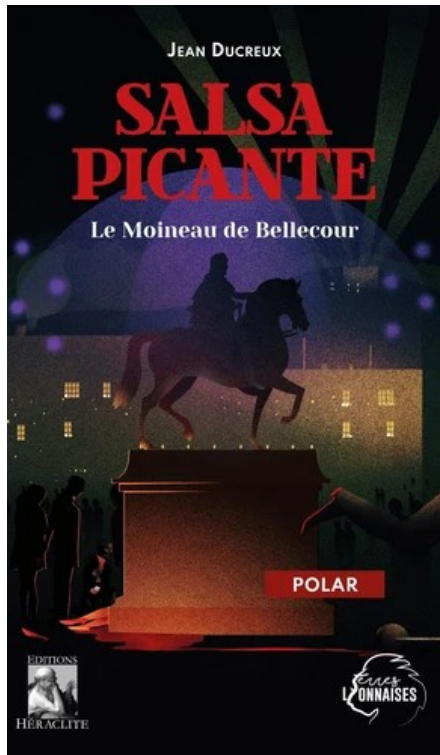




**JEAN DUCREUX**

**Salsa Picante**

*Éditions Héraclite*



**Chef d'entreprise en France, attaché de presse en Suède, professeur d'Anglais au Canada, scénariste à Hollywood, Jean Ducreux est aujourd'hui auteur de romans policiers. Pour des polars à la gloire du Rhône et de la Loire.**

À Lyon, place Bellecour et en pleine fête des Lumières, une belle blonde habillée un peu trop court, est envoyée en l'air – si l'on peut le dire comme ça – par deux crétiens en trottinette, et cela sous la statue de Louis XIV. C'est alors qu'une infirmière se prétendant médecin recueille ses dernières paroles. Derniers mots qui ne sont pas les « *Tu quoque mi fili* » de César mais plus prosaïquement « *salsa picante* ».

C'est Nacho Obispo un détective privé qui dégaine le premier – il faut dire que la belle assassinée n'était autre que sa voisine de palier. Sans mollir il forcera sa porte, mettra le nez dans son Steinway, y découvrira des choses pas très catholiques, fera son signe de croix lui qui est plus athée que le petit père Combes – et vite fait bien fait composera le 17.

La suite mettra face à face - ou dos à dos - notre détective privé dit « le Moineau de Bellecour » et le Commissaire Dinandier bras armé - ou pas, va savoir- de la brigade criminelle de la DIPJ de Lyon. Si le Commissaire Dinandier est un Maigret retoqué Lavolette, notre enquêteur Nacho Obispo lui est un toqué tout court. Un enquêteur privé père de six enfants (sa femme, bonne chrétienne, tient régulièrement des permanences en sacristie) qui nuit et jour – mais plutôt la nuit que le jour – piste à la culotte (c'est une expression toute faite) maris volages et femmes légères, à la demande discrète de conjoints en détresse.

Pour mettre un peu de piment dans la « *salsa picante* » évoquée plus haut, précisons que la femme du sieur Obispo - née Marie-Caroline Bussy de Charrette et répondant au doux diminutif de « MaCa » – est infirmière. Celle qui se prétendant médecin aurait recueilli, sous la statue de Louis XIV, les derniers mots de la belle endormie (par les crétiens en trottinette). On dit aussi, pour poivrer la sauce, que la gardienne de l'immeuble, un personnage que du temps où les non-voyants étaient des aveugles et les techniciennes de surface des femmes de ménage on appelait « *la concierge* », était aussi place Bellecour le soir du meurtre.

Une belle salade qui ne sera pas du gâteau pour notre détective privé même si son fidèle toutou policier a nom « d'El Gato ».